

Meubles Meubles

SATISFACTION
OU L'ARGENT REMIS

Tous les Lundis, Mercredis
et Vendredis sont des
jours d'occasion pour ar-
gent comptant seule-
ment : les autres jours
de la semaine sont réser-
vés pour les ventes à cré-
dit. Qu'en se le dise.

Ouvrez tous les soirs.

F. LAPOINTE

Marchand de Meubles recon-
nu par ses bas prix

1551 RUE STE-CATHERINE

Sur le boulevard :

— Eh bien, voilà Arton en traite-
ment à l'hôpital...

— Quelle destinée que la sienne !
Avoir remué des millions et se voir
aujourd'hui réduit à... Saint-Louis !...

Deux rôleurs de grand chemin cau-
sent :

— C'est vrai, t'as un fils ?

— De quinze ans.

— Tu ne l'emmènes pas avec toi ?

— Non... Il commence à voler de
ses propres ailes.

A la correctionnelle.

Le président :

— Femme X, vous avez aidé votre
mari dans la plupart de ses vols.

L'accusée :

— M'sieu le maire, il nous avait dit
que la femme doit faire comme son
mari.

HUITRES ! HUITRES !

On ne peut parler des succulentes Mulpè-
ques, dont chacun apprécie si bien le goût
délicat, sans penser à M. Henri Allard, le
propriétaire du restaurant de la rue Craig.

Chez M. H. Allard nous allons retrouver
enfin ce que nous sommes habitués, chaque
année, à y déguster, c'est-à-dire des huitres
savoureuses sous toutes les façons, on pour-
rait dire à toutes les sauces, qu'il s'agisse
d'huitres fraîches, à la mesure, à la dou-
zaine, frites, etc.

Quel est celui qui n'aime pas les huitres
et qui ne se sente réjoui en pensant que ce
succulent coquillage a fait son apparition à
Montréal ?

Au célibataire qui n'a pas d'appétit com-
me au père de famille qui veut donner aux
siens un régal de roi, nous conseillons une
visite chez M. H. Allard. Le premier y
trouvera, outre de délicieuses Mulpèques,
tout ce qui constitue un bon et sain repas
ainsi que des cigares de premier choix ; le
second pourra y acquérir quelques bonnes
douzaines d'huitres choisies, bien propres à
faire la joie du grand comme du petit.

HEUREUX DÉNOUEMENT D'UN INCI- DENT PATHÉTIQUE

DEUX SCÈNES DE LA VIE RÉELLE

Une mère aimante auprès du lit de son enfant
et dont la douleur faisait pitié, car elle se trou-
vait devant un cas déclaré désespéré. Nuit et
jour, les soins constants de la mère anxieuse
ne pouvaient calmer des souffrances d'heure
en heure plus aiguës.

Ceci est une des scènes. Maintenant, à
l'autre.

Un enfant de sept ans, robuste, plein de san-
té, exubérant de vie, danse et saute à l'école
ou il est le premier parmi les plus intelligents
comme le premier au jeu.

À côté, une mère reconnaissante remercie
avec des larmes de bonheur, ce qui est la cause
de sa joie.

Si vous voulez connaître les particularités de
ces deux scènes réelles, lisez avec soin le rap-
port et déposition assermentés qui suivent :

Je, Nellie Guy femme de Robert Guy, por-
teur de lettres, résident sur l'avenue Brant,
dans la ville de Hamilton, déclare solennelle-
ment que mon fils Willie, âgé de sept ans, a été
guéri d'un rhumatisme inflammatoire en fai-
sant usage du "Ryckman's Kootenay Cure."

Les premiers symptômes de cette terrible ma-
ladie sont apparus en septembre dernier et,
depuis ce temps, ils ont augmenté graduelle-
ment jusqu'à ce que ses jambes deviennent si
enflées qu'il ne pouvait plus poser ses pieds
sur le plancher et que le moindre attouchement
sur les parties malades lui causait une
extrême douleur. Son appétit avait cessé, et
il devint si faible que nous avions la crainte
de le perdre à chaque instant. Les différents
traitements soit internes, soit externes, furent
essayés sans succès et il tomba si bas que son
aspect faisait pitié. A peu près en ce temps-là,
le "Ryckman's Kootenay Cure" me fut re-
commandé. Mon mari acheta une bouteille de
ce remède de M. A. Hamilton & Co., et nous
lui en fîmes prendre. A la fin de la première
semaine nous remarquâmes un mieux sensible
et aujourd'hui, après en avoir pris trois bou-
teilles, ses rhumatismes ont complètement dis-
paru. Il est revenu à la santé et à la vigueur,
et cela à un tel point, qu'aujourd'hui il fréquen-
te l'école régulièrement. Je n'ai pas l'ombre
d'un doute que c'est le "Kootenay" qui l'a
guéri et je prends plaisir à recommander ce
remède à tous ceux souffrant des rhumatismes.

Assermenté devant moi,

W. FRED WALKER,

Notaire public, 2 avril 1896.

(Signé) DAME NELLIE GUY.

Le "Kootenay Cure" guérit pareillement les
jeunes et les vieux et personne ne devrait souf-
frir aujourd'hui du rhumatisme.

Si vous ne pouvez obtenir ce remède de votre
pharmacie, demandez-le directement de la S. S.
Ryckman's Kootenay Medicine Co., Limited,
Hamilton, Ont.

Prix \$1.00 la bouteille, 6 bouteilles pour \$5.00.
Il n'y a pas de substitut pour le "Kootenay
Cure."

Livre d'attestations envoyé gratuitement sur
demande.

Les "Pilules Kootenay" contenant le nouvel
ingrédient sont une guérison certaine pour les
Maux de tête, la Bile et la Constipation.

Prix 25c. envoyées à l'importe quelle adresse.

En vente chez B. E. McGALE, pharmacien,
2123 rue Notre-Dame, Montréal.

Toto se couche.

— Et ta prière, lui demande sa ma-
man, tu l'oublies ?

— Je ne l'oublie pas, maman... Mais
toujours la même tous les soirs, je
finirai par raser le bon Dieu.

Les jeunes ménages d'aujourd'hui.

— Alors, tu l'as laissée ainsi, toute
en larmes et sanglotant ?

— Bah, une femme qui éclate en san-
glots, ça se répare facilement.

Si l'on fond l'étain pour faire une
soudure, c'est parce que l'étain scelle.

LA RECETTE LA PLUS SIMPLE

Le Baume Rhumal suffit pour avoir rai-
son des gros rhumes, et en général des affec-
tions si pénibles des voies respiratoires. 1-21

LA SOCIÉTÉ DES ECOLES GRATUITES

DES ENFANTS PAUVRES

Elle Accomplit Beaucoup de Bien

La distribution d'Objets d'Arts a lieu tous les jours à 3h. p.m et 8h. 30 p.m.

L'école pour les enfants pauvres s'ouvrira le 1er Septembre.

Vous assurez l'instruction d'un grand nombre d'enfants en encourageant
cette institution utile.

RAPPELEZ-VOUS QU'IL Y A

DISTRIBUTION TOUS LES JOURS à 3h et 8h 30 P.M.

Au No 80 Rue St-Laurent, 1er étage

GRATIS! UNE BAGUE EN OR SOLIDE, AVEC PIERRES, Garantie,
ou un BRACELET (CHAÎNE COURMETTE), SE FERMANT
PAR UN VÉRITABLE CADENAS,
AVEC UNE CLEF.



N'ENVOYEZ pas d'argent.

Seulement votre nom avec votre adresse sur une
CARTE-POSTE, et nous vous enverrons, franco, 25
paquets de CACHOUS AROMATIQUES (délicieuse
composition pour purifier et parfumer l'haleine). Vous
les vendrez pour nous, si vous le pouvez, à 5c. le paquet.
Vous nous enverrez ensuite notre argent, \$1.00, et vous
recevrez, gratuitement, pour votre trouble, l'un des
magnifiques prix que vous voyez ici. Vous avez le choix.

Ces articles sont les plus beaux et les plus coûteux
qui n'aient jamais été offerts par aucune maison, dans
le but d'augmenter les ventes. (Une personne active et
de bonne volonté, peut vendre 25 paquets de cachous en
une heure.)

Envoyez-nous votre nom et votre adresse sans retard
sur une CARTE-POSTE, en mentionnant ce journal, et nous vous enverrons les cachous. N'attendez
pas que d'autres profitent de cette belle occasion avant vous. Pas d'argent requis, nous prenons tous
les risques. Vous nous renverrez les paquets que vous n'aurez pu vendre. C'est une claire proposition
d'affaire, faite par une compagnie de haute réputation commerciale.

TISDALL SUPPLY CO.,
Snowdon Chambers, TORONTO, Ont.

Un chauve, qui a des pieds énormes,
est en train de se faire cirer.

Et comme il trouve que l'on ne va
pas assez vite :

— Ah ! dame, lui dit le décoloré,
vous devez savoir qu'il faut plus de
temps pour vous cirer que pour vous
couper les cheveux !

DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

Le Dr J. G. Lussier, de Valleyfield, bien
connu dans le monde médical, vient enfin,
après 30 ans de travail opiniâtre, d'expé-
rience et d'observation, de composer une
préparation médicale de la plus haute im-
portance. C'est un purificateur du sang,
tonique en même temps, qui rend au sang
pureté, sa force et rétablit les fonctions des
organes internes.

Une compagnie est déjà formée pour en
faire l'exploitation et cette préparation
sera connue sous le nom de "Purificateur
Tonique du Sang."

— Avec le nouveau ministère, le
gouverneur d'Algérie sera certaine-
ment destitué de ses fonctions.

— Pourquoi ?

— Vous comprenez bien que le minis-
tère voudra se tirer *L'épina* du pied.

— Ces musiciens sont Italiens, leurs
instruments aussi, sans doute ; je me
demande comment ils peuvent jouer de
la musique française.

— Oh ! mon Dieu, c'est bien simple :
on la leur traduit.

— Comment ? Chaumontel veut épou-
ser mademoiselle V... ?

— Certainement.

— Mais elle est affreuse.

— Elle a pourtant un joli pied.

— Alors, pourquoi demande-t-il sa
sa main ?

COUPON—PRIME DU "SAMEDI"

PATRON No

(N'oubliez pas de mettre le No du patron que vous désirez avoir.)

Mesure du Buste..... Age.....

Mesure de la Taille.....

Nom.....

Adresse.....

CI-INCLUS, 10 CENTIMS

Prière d'écrire très lisiblement.

Pour détails voir page 28.

PRIME GRATUITE DU "SAMEDI"

Coupon No 18

Ecrivez trois lignes et signez (le nom avec paraphé)
sur papier blanc non rayé.

Adressez, avec le coupon ci-contre, à MADAME T.
D'ASTOUR, du "Samedi", et indiquez le pseudonyme
sous lequel vous lirez, dans un prochain numéro, l'ap-
préciation *graphologique* sur votre caractère, etc.